

La Vingt-Cinquième Heure  
Les Films Qui Causent, 2PLC Productions et les Pépites du Cinéma  
présentent

# 600 EUROS

UN FILM DE ADNANE TRAGHA

AVEC ADÈLE CHENNINE LISA CAVAZZINI ENILIA DEROU BERNAL YOUSSEF DIAMARA MAX MOREL ADRIEN SAINT-JORE ANAÏS VOLPÉ CHRISTIAN PENA FRED ANARA  
PASCAL LOISON DOBIS GAUTHAT JULIE SCHOTSMANS MICHAEL « MEEBY » HAUSTANT MATHILDE BARRIGA VERIN NES POBNTA SCENARIO ET RÉALISATION ADNANE TRAGHA IMAGE ADNANE TRAGHA  
MUSIQUE NIDAN MUSIQUES ADDITIONNELLES LARTIGÉ / PASCAL JOUARY MONTAGE KARINE PROUD / ADNANE TRAGHA SON LOIC GOURBE ETALONNAGE ROBERT NUSSO  
PRODUCTEUR LES FILMS QUI CAUSENT / LES PÉPITES DU CINÉMA / 2PLC PRODUCTIONS / DISTRIBUTION LES FILMS QUI CAUSENT

Programmation

Jean-Jacques RUE

[jeanjacquesrue@gmail.com](mailto:jeanjacquesrue@gmail.com)

06 16 55 28 57

Attaché de presse

François Vila

[francoisvila@gmail.com](mailto:francoisvila@gmail.com)

06 08 78 68 10

Sortie nationale le 8 juin 2016



## Synopsis

Alors que la campagne présidentielle bat son plein, Marco, qui a longtemps milité, a décidé de ne pas voter. A la fois déçu par la politique et embourbé dans des problèmes d'argent, il tourne peu à peu le dos à notre société. A l'approche de la quarantaine, Marco fait un premier bilan de sa vie. Il sent qu'elle lui échappe et considère qu'il a échoué. Alors qu'il se voyait vivre de sa musique, il se retrouve endetté, survivant grâce aux prestations sociales et seul au monde. Marco fait la connaissance de Leïla, une jeune étudiante pour qui ces élections sont porteuses d'espoir. Elle vote pour la 1ère fois et vit cette campagne intensément. Elle encourage Marco et lui redonne confiance.

Jacques, un voisin de Marco, est au chômage depuis de nombreuses années. Il vient de perdre sa femme et se renferme sur lui-même. Il refuse de revoir sa fille, Cynthia, qui a choisi Moussa, un homme trop différent de lui. Tuant l'ennui devant sa télévision, il se laisse séduire par le discours de l'extrême droite. Touchée par ce solitaire, Leïla se rapproche petit à petit de lui et le pousse à renouer avec sa fille.

Pendant que le résultat du second tour est proclamé et qu'une grande partie des Français fête la victoire du nouveau président, chacun des protagonistes vit une soirée qui changera le cours de sa vie.

## Note d'intention du réalisateur

**Le film 600 euros se déroule durant des élections présidentielles en France.** Le film démarre un mois avant le premier tour et se termine le soir du second tour. Il s'agit de mon premier long métrage en tant que réalisateur. Un film réalisé dans l'urgence, avec des comédiens motivés, une vraie envie, avec générosité, avec un certain regard...

**600 euros fait écho aux difficultés sociales et politiques que traverse notre pays depuis quelques années.** Avec ce premier long métrage, j'ai avant tout souhaité mettre l'accent sur des sujets de société qui me semblaient et qui me semblent toujours essentiels : l'espoir que représente une élection, le sens du vote, l'élection vue d'en bas, la désillusion et la défiance du peuple envers la politique et les politiciens, la montée de l'extrême droite, la situation d'un étranger n'ayant pas le droit de vote....mais aussi la solitude, le désert affectif, le sentiment d'exclusion de la société et par opposition le vivre ensemble. Les différents personnages du film oscillent entre espoir et découragement.

Toute la narration de *600 euros* se déroule durant les élections présidentielles. **Le cadre est intemporel, le but est surtout de mettre en scène le désespoir de Marco, ce français qui tourne peu à peu le dos à notre société en décidant notamment de ne plus voter.** L'action du film s'ouvre un mois avant le premier tour et se conclut à la fin du second tour sur une scène de liesse populaire filmée dans Paris le soir de l'élection présidentielle. J'ai réalisé ce film sans équipe technique, seul aux différents postes mais avec des comédiens qui m'ont fait don de leur confiance.

Les médias véhiculent aujourd'hui des images plus ou moins formatées de l'abstentionniste, de l'électeur d'extrême droite ou de l'étranger sans droit de vote. **600 euros nous apporte un éclairage différent, un regard humain en abordant ces sujets sensibles à travers une galerie de personnages tout en nuances, des hommes et des femmes qui avancent tant bien que mal au cœur de la tempête.** Si ces personnes sont abordées de manière frontale dans le film, l'objectif n'était pas de les diaboliser, de les stigmatiser ou des les montrer d'un doigt inquisiteur mais plutôt de tenter une approche immersive pour mieux en appréhender les mécanismes. Comprendre ce qui repousse tant de personnes loin des urnes, comprendre ce qui pousse tant de personnes vers l'extrême droite. **Mais aussi, montrer que ces déçus de la politique ont surtout besoin que l'on s'intéresse à eux, que l'on essaie de comprendre la cause de leur choix radicaux pour mieux y répondre.**

Enfin, je voudrais vous dire que la façon de faire ce film a été inédite pour moi. Tournage, écriture et montage ont eu lieu en même temps : au moment où les premières scènes du film étaient tournées, les dernières n'étaient pas encore écrites. Le cinéma est, et doit être aussi, un moyen de témoigner d'une époque, de montrer notre société telle qu'elle est ou telle que certains, qui ont moins la parole que d'autres, la perçoivent. C'est ce que j'ai tenté de faire avec ce film.



## Fiche Technique

**Réalisation et image**

Adnane Tragha

**Musique**

Ridan

**Montage**

Karine Prido / Adnane Tragha

**Montage son**

Loïc Gourbe

**Étalonnage**

Rodney Musso

**Production**

Les films qui causent  
2PLC productions  
Les Pépites du Cinéma

**Distribution**

La Vingt-Cinquième Heure /  
Les Films Qui Causent



## Fiche Artistique

**Adlène Chennine / MARCO**

**Lisa Cavazzini / LEILA**  
(*Débutants, Le noir (te) vous va si bien...*)

**Emilia Derou Bernal / CYNTHIA**  
(*Donoma, Vie sauvage, Cosmodrama...*)

**Youssef Diawara / MOUSSA**  
(*Total western, Rengaine, Dans tes rêves...*)

**Max Morel / JACQUES**  
(*Thérèse Desqueyroux, L'été meurtrier, Braquo...*)

**Adrien Saint Jore / EDDY**  
(*L'ennemi intime, Sweet Valentine, Engrenages, Braquo...*)

**Foëd Amara / LE PROPRIETAIRE**  
(*Engrenages, Bird people, Le convoi...*)

**Pascal Loison / CONSEILLER POLE EMPLOI**  
(*Adèle Blanc Sec, Tout ce qui brille, Lucy...*)

**Julie Schotsmans / AMIE DE CYNTHIA**

**Anaïs Volpé / KARINE**

**Christian Pena Lobaton / PATO**

**Michael « Weedy » Haustant / WILLIAM**

**Mathilde Barriga Verin / MATI**

**Nes Pounta / RACHID**

**Boris Gautrat / NICOLAS**



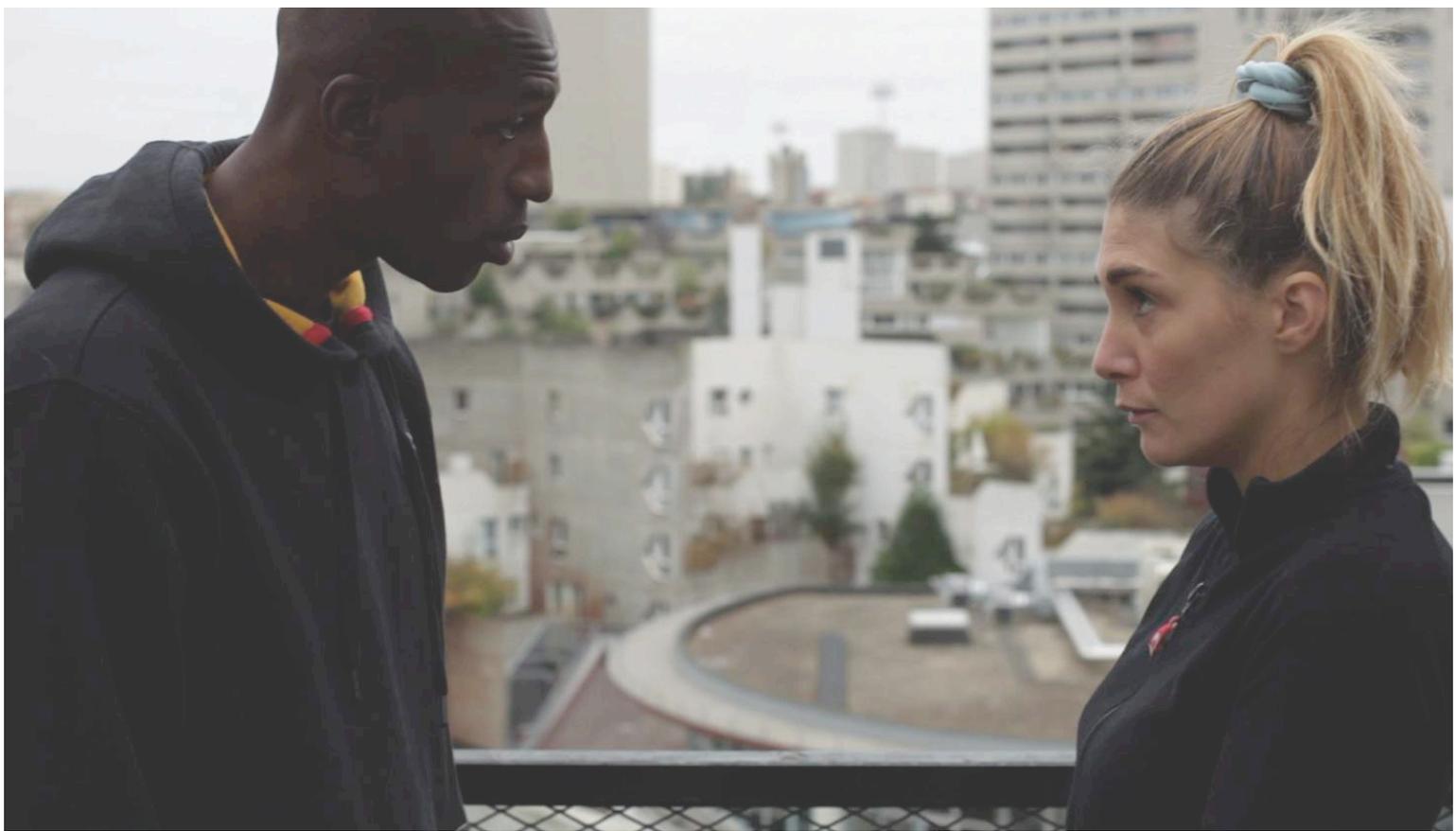
## **Adnane Tragha**

Auteur / Réalisateur

Né en 1975, Adnane Tragha a suivi des études d'économie. En 2001, il a rédigé un mémoire intitulé « la diffusion de films sur Internet », avant de devenir enseignant au milieu des années 2000. Il écrit et réalise son 1er court-métrage "Cohérence zéro" en 2004.

A partir de 2007, il met un terme à sa carrière d'enseignant afin de se consacrer à l'écriture et la réalisation de web séries et de clips, qui trouveront tous leur public sur le web. Dans le même temps, il travaille en tant que monteur et anime des ateliers d'écriture de scénarios avec des jeunes.

En 2009, il crée sa propre société de production avec son frère et Luc Besson. Depuis, il se consacre à l'écriture de longs-métrages et développe notamment le film "La vie de rêve" dont il co-réalise un teaser en 2011. Entre 2012 et 2015, il réalise "600 euros" son 1er long-métrage en totale indépendance et avec une équipe de tournage composée d'un seul membre : lui-même.



## **Entretien avec Adnane Tragma**

### **Avant de nous parler du film *600 euros*, peux-tu nous dire comment ton désir de faire du cinéma est né ?**

Mon désir est venu d'un besoin de dire des choses, de donner une représentation différente des quartiers populaires par rapport à ce qui se faisait dans le cinéma Français.

### **Quel a été ton parcours au cinéma ?**

Dès 2001, mon mémoire de DEA avait pour titre la diffusion de films sur Internet. J'ai ensuite réalisé « Cohérence zéro » mon premiercourt-métrage en 2004.

A partir de 2007, avec des amis comédiens puis mon frère, nous avons lancé des web séries qui nous ont permis de monter Pass Pass La Cam' Productions, une société de production en partenariat avec Europacorp. Ne trouvant pas ma place dans cette société, j'ai démarré le tournage de *600 euros*, mon premier long-métrage en 2012 de façon totalement indépendante. Début 2016 j'ai créé ma société de distribution « Les films qui causent » pour permettre la sortie en salle de *600 euros* .

### **Qu'est ce qui est l'origine de l'écriture de *600 euros* ?**

J'ai démarré l'écriture de *600 euros* car je souhaitais mettre des visages sur ceux dont on nous parlait dans les sondages précédents les présidentielles. J'avais besoin de donner ma vision de ce que pouvait être un abstentionniste, un électeur FN ou un étranger qui n'a pas la droit de vote.

### **Avec ce film, qu'as-tu envie de faire ressentir au spectateur ?**

*600 euros* fait écho aux difficultés sociales et politiques que traverse notre pays depuis quelques années. Avec ce premier long-métrage, j'ai avant tout souhaité mettre l'accent sur des sujets de société qui me semblaient et qui me semblent toujours essentiels : l'espoir que représente une élection, le sens du vote, l'élection vue d'en bas, la désillusion et la défiance du peuple envers la politique et les politiciens, la montée de l'extrême droite, la situation d'un étranger n'ayant pas le droit de vote... mais aussi la solitude, le désert affectif, le sentiment d'exclusion de la société et par opposition le vivre ensemble. Les différents personnages du film oscillent entre espoir et découragement. Si le film peut faire en sorte que les déçus de la politique soient compris, j'aurai gagné.

### **Comment s'est construit ton film ?**

Cela a été inédit pour moi : tournage, écriture et montage ont eu lieu en même temps. Au moment où les premières scènes du film étaient tournées, les dernières n'étaient pas encore écrites. J'envoyais les dialogues aux comédiens la veille du tournage. Ils les lisaient deux, ou trois fois puis je leur donnais pour consigne de dire le texte avec leurs mots. L'idée était de conserver la spontanéité des comédiens et de rendre les scènes les plus réalistes possibles. J'ai réalisé ce film sans équipe technique, seul aux différents postes mais avec des comédiens qui m'ont fait don de leur confiance.

### **Tu as ancré ton premier long métrage dans une réalité sociale connue de tous, quelles sont les questions que tu t'es posées avant le tournage ?**

L'action sur le film s'ouvre un mois avant le premier tour et se conclut à la fin du second tour sur une scène de liesse populaire filmée dans Paris le soir de l'élection présidentielle. J'ai essayé de ne pas traiter la politique de façon frontale, les personnages en parlent réellement dans deux ou trois scènes. Jacques ne dit jamais qu'il est sympathisant FN par exemple.

Les médias véhiculent aujourd'hui des images plus ou moins formatées de l'abstentionniste, de l'électeur d'extrême droite ou de l'étranger sans droit de vote. Avec ce film, j'ai voulu apporter un éclairage différent, un regard humain en abordant ces sujets sensibles à travers une galerie de personnages tout en nuance, des hommes et des femmes qui avancent tant bien que mal au cœur de la tempête. Si ces personnes sont abordées de manière frontale dans le film, l'objectif n'était pas de les diaboliser, de les stigmatiser ou de les montrer d'un doigt inquisiteur mais plutôt de tenter une approche immersive pour mieux en appréhender les mécanismes. Comprendre ce qui repousse tant de personnes loin des urnes, comprendre ce qui pousse tant de personnes vers l'extrême droite. Mais aussi, montrer que ces déçus de la politique ont surtout besoin que l'on s'intéresse à eux, que l'on essaie de comprendre la cause de leur choix radicaux pour mieux y répondre.

### **De quel personnage te sens-tu le plus proche ?**

Lorsque j'ai démarré le tournage de *600 euros*, j'étais dans l'état d'esprit de Marco. La première version du film était d'ailleurs beaucoup plus sombre que la version actuelle.

### **Au niveau technique, l'équipe est très réduite, c'était un choix de production ?**

J'ai tourné en équipe très réduite car je n'avais ni le temps ni l'envie de monter un dossier de financement. Je me suis donc lancé seul à la technique avec les comédiens. C'était aussi un challenge que je m'étais lancé.

**Le fait d'être en équipe réduite, t'a t-il permis plus de liberté ?**

Cela m'a permis d'être libre et de tourner jusqu'à ce que je sois satisfait du montage. Il n'y avait aucune pression financière sur ce projet, donc oui j'étais assez libre sur ce projet.

**Avais-tu en tête certains de tes acteurs au moment de l'écriture du film ?**

Oui, à deux ou trois exceptions près, tous les personnages ont été écrits pour les comédiens qui les ont interprétés, d'ailleurs la plupart étaient des proches.

**La musique est signée par RIDAN. Comment as-tu gagné sa confiance ?**

J'avais réalisé deux de ses clips sur son dernier album. Il a tout de suite accepté lorsqu'il a vu le film. Il a aussi enregistré une chanson inédite intitulée *600 balles*.

**As-tu déjà un nouveau projet ?**

Oui, je suis actuellement sur l'écriture de mon prochain film. Ce sera encore un projet en lien avec l'actualité.

**Projections presse :**

Au Cinéma Le Lincoln :  
14, rue Lincoln 75 008 Paris

*(Confirmez votre présence à François Vila)*

*Attaché de presse : François Vila  
francoisvila@gmail.com / 06 08 78 68 10*





LA VINGT-CINQUIÈME HEURE  
PRODUCTION - DISTRIBUTION - EVENEMENTIEL

## LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

### Filmographie récente :

*Fièvres* de Hicham Ayouch, ETALON D'OR au FESPACO en 2015  
*Nous irons vivre ailleurs*, de Nicolas Karolszyk  
*Le temps de quelques jours* de Nicolas Gayraud  
*Gravity Zéro* de Jurden Hansen

### L'équipe :

Natacha Delmon Casanova  
+33 6 22 83 18 25  
[natacha@25hprod.com](mailto:natacha@25hprod.com)

Pierre-Emmanuel Le Goff  
+33 6 64 26 22 58  
[pierre-emmanuel@25hprod.com](mailto:pierre-emmanuel@25hprod.com)

Mélanie Rondeau  
+33 6 07 47 13 14  
[melanie@25hprod.com](mailto:melanie@25hprod.com)

La Vingt-Cinquième Heure est une société fondée autour d'une ambition : Explorer de nouveaux territoires de narration audiovisuelle et élaborer, pour chaque projet, une stratégie de fabrication et de diffusion s'appuyant sur les nouveaux outils numériques.

Basée au pôle audiovisuel Commune Image à Saint-Ouen, son ADN résolument moderne est le fruit du croisement de savoir-faire complémentaires, allant de la production à la distribution et au marketing, du long-métrage cinéma aux œuvres cross-média en passant par le court-métrage et les programmes télévisuels.

La Vingt-Cinquième Heure poursuit ainsi une démarche de prospection visant à définir la maison de production et de distribution de l'avenir.

### L'équipe :

*Société de Distribution fondée  
par :*

Milos Dupor  
[lesfilmsquicausent@gmail.com](mailto:lesfilmsquicausent@gmail.com)

Adnane Tragha  
+33 6 03 36 10 12  
[adnanetragha@gmail.com](mailto:adnanetragha@gmail.com)

## LES FILMS QUI CAUSENT

Les Films Qui Causent  
est une société de distribution créée dans le but  
de permettre la diffusion  
de films populaires et engagés.

[www.25hprod.com](http://www.25hprod.com)

[contact@25hprod.com](mailto:contact@25hprod.com) / [lesfilmsquicausent@gmail.com](mailto:lesfilmsquicausent@gmail.com)

La Vingt-Cinquième Heure : Pôle audiovisuel Commune Image 8 rue Godillot- 93400 Saint-Denis  
Les Films Qui Causent : 52, avenue Pierre Semard 94200 Ivry-sur-Seine